

Journal plein d'humour et de bandes dessinées - juin 66

mensuel - 3 francs

charlie



n° 5

le
prochain
numéro
de
charlie
sera
en vente
le 1^{er} juillet

charlie

Journal plein d'humour et de bandes dessinées
mensuel - juin 69

n° 5

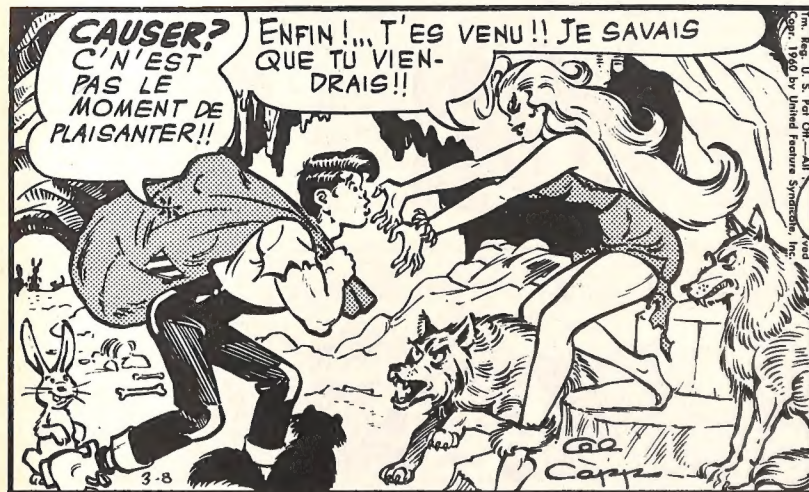
sommaire

- 1 Al Capp: Li'l Abner
- 21 Cami: Taupin ou la culotte du zouave (ill. Willem)
- 25 Jack Wohl: alphabète
- 28 Cabu: Grand'père
- 29 Cavanna: L'intellectuel
- 32 Gébé: Théâtre Dupont
- 34 Bouteille: dit sur sa tombe
- 35 Homère, Lob, G. Pichard: Ulysse
- 44 Wolinski: la noce
- 47 Roger Price: droodies
- 51 Reiser: le cheval
- 53 Schulz: peanuts.
- 64 Le courrier de Charlie



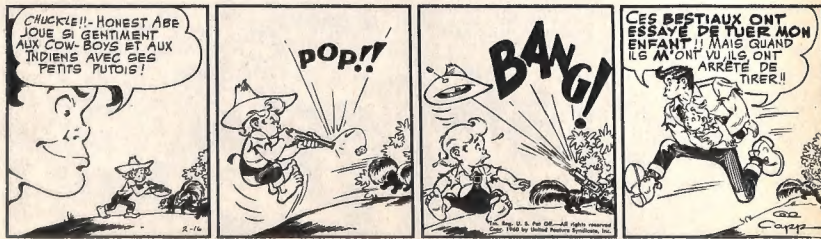
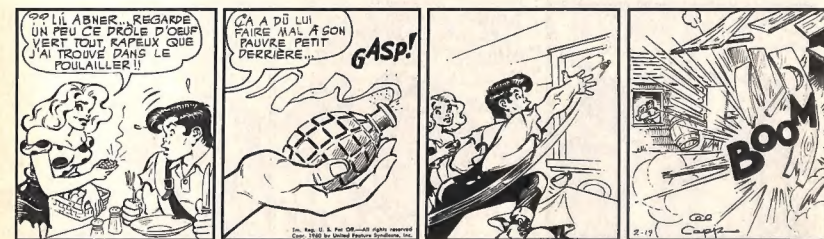
Directeur de la publication : Georges Bernier
Rédacteur en chef: Delfeil de Ton
Ange tutélaire : Cavanna
Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30.000 F
Siège social: 35, rue Montholon, Paris 9^e
Tél. TRU. 66-90
Dépôt légal: 2^e trimestre 1969
Imprimerie: Rotocalco Europa - Milano
Distribution : NMPP
Abonnement (12 numéros) : 30 F par an
Etranger: 35 F
Le numéro : 3 F
Imprimé en Italie

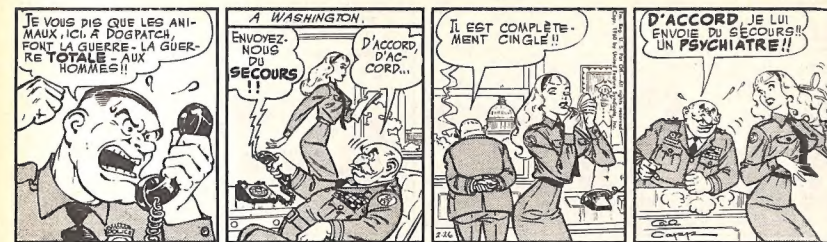
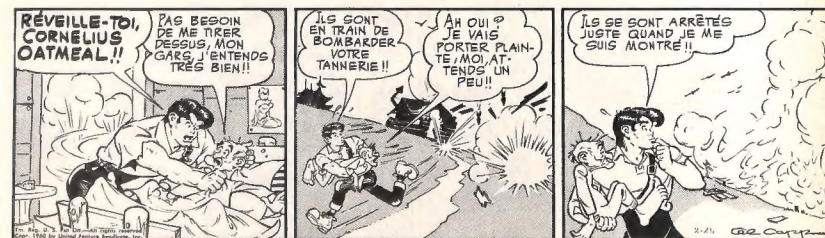
la guerre des bêtes



LI'L ABNER

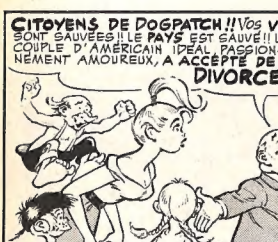
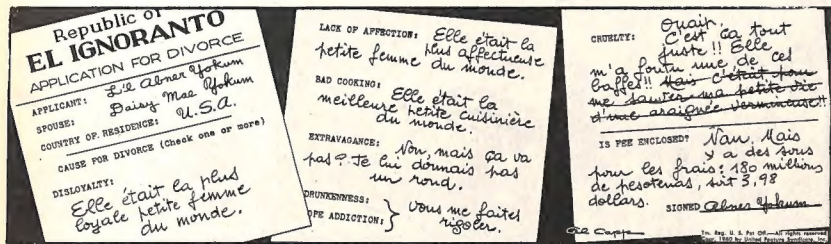
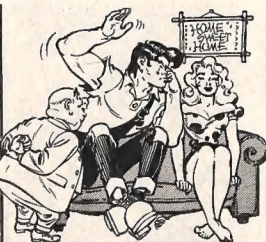


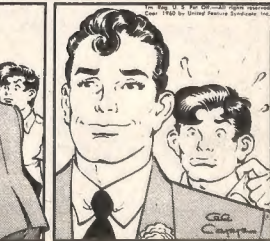
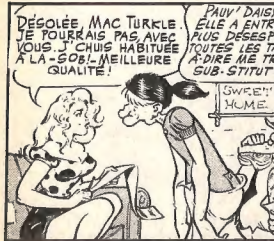
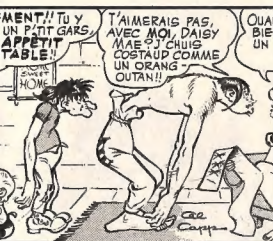
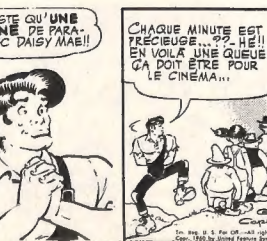
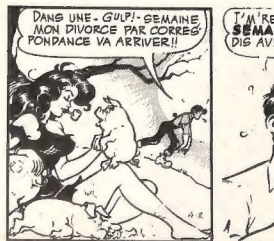




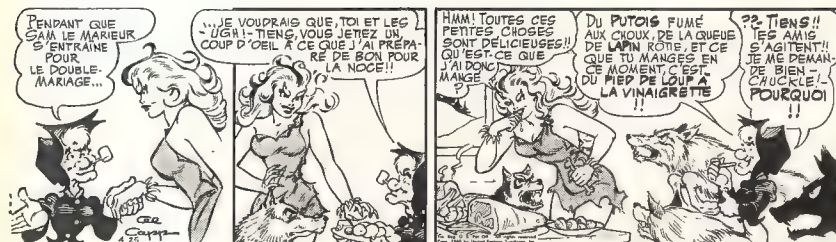
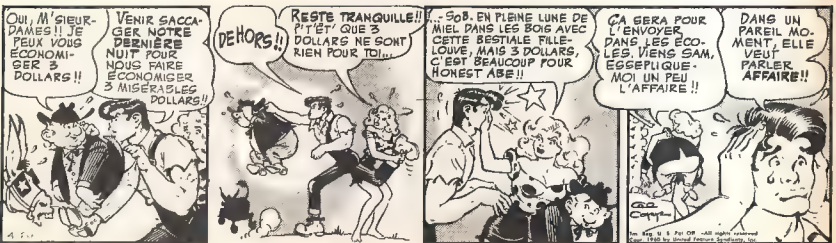


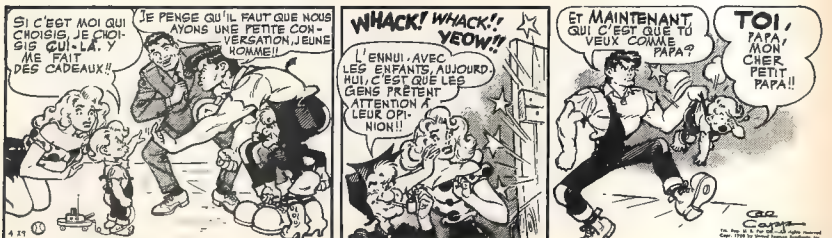












TAUPIN OU LA CULOTTE DU ZOUAVE

PREMIER ACTE Déserteur par amour

(La scène représente le logis de l'allumeur de réverbères.)

LA FEMME-DE-L'ALLUMEUR. — Bien qu'épouse d'un simple allumeur de réverbères, je trompe mon mari comme une véritable femme du monde. Cet après-midi, pendant que mon époux procède au nettoyage de ses becs de gaz, j'attends mon amant le zouave Taupin qui subjuguera mon âme, et sut griser mes sens par son étreinte martiale. (Elle chante.)

Mon pauvre époux, bien qu'allumeur,
Ne sut pas allumer mon cœur,
Mon âme.
Bien que dans les becs fort coté,
Il ne sait m'em' pas becotter
La femme!
Le cœur battant, j'attends Taupin;
Au moins, lui, c'est un fier lapin!
Un mâle!
C'est un costaud, un vrai pollu:
Il a plus de poils qu'un dessus
De maille!

(Parlé.) Mais l'escalier gémit sous son pas acéleré! Le voici!

LE ZOUAVE-TAUPIN, entrant. — Ah! mon idole! faut-il que je t'aime! Pour te revoir encore, pour me griser de tes baisers, je n'ai pas eu le cou-

rage de quitter Paris, et pourtant ma permission expire aujourd'hui.

LA FEMME-DE-L'ALLUMEUR. — Ciel! mais alors tu vas être porté déserteur!

TAUPIN. — Oui, déserteur par amour! C'est de la folie! mais que faire? Le paquebot qui devait me ramener en Algérie est parti depuis ce matin. Alors, à moins d'être un petit oiseau, il n'y a rien à faire! (Il chante.)

Si j'étais un p'tit serin,
Fendant la brise marine,
Je rejoindrais Constantine,
Tout en chantant mon refrain:
Cui, cui, cui,
Tra la la!
Cui, cui, cui,
Mais voilà:

Refrain

Je ne suis pas un zouaveau,
Je m'appell' Taupin Gustave,
Je ne suis pas un zouaveau,
Je suis zouave!
Faut jamais se monter l'coup,
Je suis zouave, et voilà tout!

LA FEMME-DE-L'ALLUMEUR. — Oh! oui, tu es zouave! et même un beau zouave! (Avec passion.) Oh! viens faire joujou, mon zouzou!

DEUXIÈME ACTE Rage d'allumeur

(La scène représente une rue.)

L'ALLUMEUR, monté sur une échelle, et en train de nettoyer les carreaux d'un bec de gaz. —

Quelle triste chose pour un allumeur, que de se consumer lentement de rage concentrée! Ma femme me trompe avec un zouave, et si je n'ai rien dit jusqu'à présent, c'est que je respecte

FIN DE L'ÉPISODE

QUATRIEME ACTE

Le zouave volant

(La scène représente les Grands Boulevards.)

CHŒUR-DE-LA-FOULE-ANGOISSÉE. — Quel phénomène sans pareil! Depuis une demi-heure, tout Paris a les yeux braqués vers le ciel! Un zouave mystérieux plane au-dessus de la Ville-lumière.

UN BADAUD-SENTENCIEUX. — En ce siècle de publicité intensive et aérienne, je ne suis pas éloigné de croire que ce militaire-volant est une réclame pour ce papier à cigarettes dont la

marque de fabrique est justement un zouave! CHŒUR-DE-LA-FOULE-ANGOISSÉE. — Mais le vent commence à souffler, et le zouave-volant disparaît à l'horizon!

UN TITI. — J'sais c'que c'est!

CHŒUR-DE-LA-FOULE-ANGOISSÉE. — Quoi? Qu'est-ce? Parlez?

LE TITI. — Ben! c'est le zouave du pont de l'Alma qui s'débîne, rapport aux inondations!

CHŒUR-DE-LA-FOULE-VEXÉE. — Idiot!

CINQUIEME ACTE

Entre ciel et mer

(La scène représente la mer Méditerranée.)

TAUPIN, chantant tristement dans l'espace:

Mon destin est vraiment amer!
Balancé entre ciel et mer,
Si je me dégonfle, je tombe.
Et l'océan sera ma tombe!
Horreur! Il me semble, je sens
Que tout doucement je descends!
Ai-je une fuite à ma culotte?
Je descend tout droit vers la flotte!

(En effet, le zouave-ballon descend rapidement vers les flots.)

TAUPIN, continuant à chanter ses stances:

Ah! Je comprends tout! Suis-je gourde
Je comprends pourquoi je descends!
C'est que j'ai la tête un peu lourde,
De l'avoir en bas tout le temps!
A l'horizon, pas un navire!
Oh!... Mais soudain, mon cœur chavire!
Rien qu'en fixant les flots amers,
Je me sens pris du mal de mer!
Je n'en peux plus... tout tourne... et zeste!
Dans l'océan, je me déleste!
Je remonte en l'air!... J'ai, vraiment,
Jeté le lest au bon moment!

SIXIEME ACTE

Le retour du permissionnaire

(La scène représente la cour de la caserne des zouaves, à Constantine.)

LE CAPITAIN-DES-ZOUAVES. — Sergent, tous les permissionnaires sont-ils de retour au quartier? Faites l'appel!

LE SERGENT. — Je vais LA faire. (Hurlant.)
Tout le monde en bas, dans la cour!

(Les zouaves permissionnaires descendent et entourent le sergent qui commence l'appel.)

LE SERGENT. — Féculé!

UN ZOUAVE. — Présent!

LE SERGENT. — Saint-Couic!

UN ZOUAVE. — Présent! !

LE SERGENT. — Proutin!

UN ZOUAVE. — Présent!

LE SERGENT. — Mouchamer!

UN ZOUAVE. — Présent!

LE SERGENT. — Taupin!

UNE VOIX-DE-STENTOR-EN-L'AIR. — Présent!!

(Le sergent et les zouaves lèvent les yeux et aperçoivent Taupin qui descend dans la cour en un vol plané.)

LE SERGENT. — Dites donc, là-bas, est-ce que vous avez fini de faire le zouave au-dessus de la caserne? En voilà des façons de survoler le mur pour rentrer au quartier!

TAUPIN, chantant en atterrissant:

Poussé par un zéphyr propice,
J'arrive juste, oh! quel bonheur!
Au moment où le sergent d'service
Allait me porter déserteur!

LE SERGENT, chantant avec sévérité:
Oui, mais je vais, pour vous apprendre,
A rentrer ainsi au quartier,
Vous coller huit jours, sans attendre
Avec un motif bien soigné!

CHŒUR-DES-ZOUAVES:

Écoutons le motif soigné!
Écoutons le motif soigné!

LE SERGENT, chantant le motif:

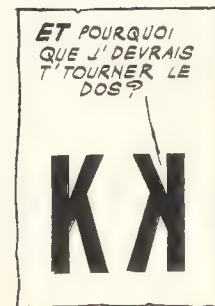
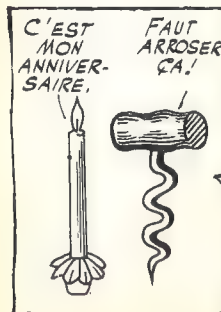
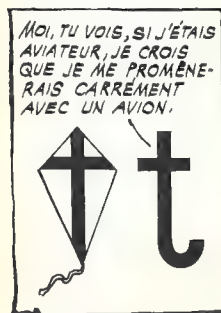
Est rentré subrepticement,
Tête en bas et les jambes hautes,
En empaquant le régiment
Avec le gaz de sa culotte!!

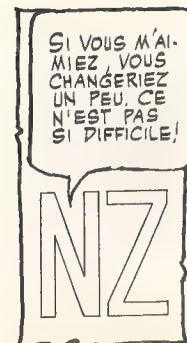
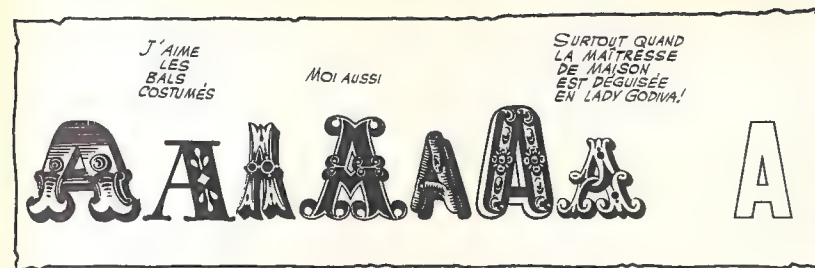
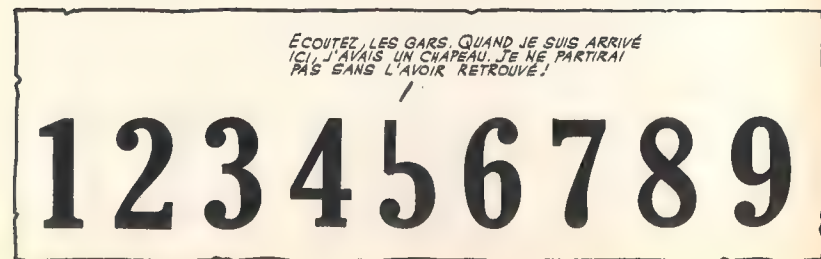
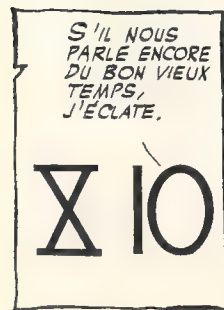
RIDEAU

(extrait de « Vendetta! ou une aventure corsée ». Editions Baudinière.)

Jack Wohl

ALPHABETE





L'INTELLECTUEL

L'intellectuel mange peu. Il est végétarien. Donnez de la viande et du vin rouge à un intellectuel, il perd son brillant plumage et devient un MANUEL. Il ne faut donc pas nourrir trop les intellectuels. Juste de quoi les maintenir un pied hors de la tombe. De toute façon, ils ont la meilleure part: une vie intérieure.

L'INTELLECTUEL, C'EST UN TYPE QUI PREND LE PIRÉE POUR UN PORT

M. Cook (de l'agence)

L'intellectuel est farouche. Il vit dans une tour d'ivoire avec vévés sur le palier. Il pue. Il a les dents noires, les cheveux dans le cou, des pellicules et des taches de graisse. Il se cravate d'une ficelle et ne porte pas de chaussettes. A sa bouche pend une pipe très lourde, qu'il n'allume jamais: le tabac lui donne mal au cœur. Il porte des lunettes mais préférerait des lorgnons. Il se lève tard, se tape sur les doigts et utilise les virgules.

L'intellectuel est CULTIVE. Il méprise ceux qui épinglent Brigitte Bardot au-dessus de leur lit. Lui, il épingle la Vénus de Milo. Il aime le moderne en peinture, mais pas en meubles: il collec-

tionne Picasso en cartes postales et pisse dans un vieux pot d'étain qu'utilisa la Pompadour. Jean-Sébastien et la musique concrète, il adore. Méprise tous les autres bruits.

Enfin, l'intellectuel PENSE. Si vous dites: «Fait pas chaud», au lieu de répondre «Ça pince», il dira: «C'est à cause du vent». Et vous voilà dérouter.

Penser, ça donne des IDEES. Les idées sont TOUJOURS subversives. L'intellectuel est de gauche ou n'est pas. Il fait pleurer sa maman, vend la patrie et recrécifie le Seigneur. Les intellectuels sont tous des espions ou des traîtres. Ils ne parlent qu'en vers et à l'imparfait du subjonctif afin qu'on ne les comprenne pas. Notez qu'ils méprisent l'argent. C'est donc par pur vice qu'ils trahissent.

L'intellectuel est un compliqué sexuel. Quand il fait un enfant à une fille, il l'épouse. C'est donc un pédéraste et un impuissant.

SI C'EST A ÇA QUE ÇA MÈNE, L'INTELLIGENCE!

Madame Galilée mère

L'intellectuel est essentiellement destructeur. En tout, toujours, il

est contre: contre la peine de mort, contre les corridas, contre la misère, contre la guerre, contre les flics, contre la vivisection... S'il n'est pas contre, c'est qu'il est anti: antifasciste, antimilitariste, antialcoolique, antiantisémitisme, etc. Il prétend que les Juifs, les Chinois, les mouches et le bacille de Koch ont droit à la vie. Si on laissait faire les intellectuels, il n'y aurait vraiment plus moyen de rigoler sur terre.

L'intellectuel est un prétentieux. Il ne peut pas se contenter de l'anticonformisme de tout le monde. Il lui faut son petit anticonformisme personnel. Il ne rit pas quand il faut et rit quand il ne faut pas: «Le Hérisson» et «Le Canard Enchaîné» lui ar-

QUAND ON N'A PAS DE JAMBES, FAUT AVOIR DEUX TÊTES

Ma grand'mère

rachent des sanglots de désespoir, alors que Dalida et Jean Dutoit lui donnent le fou-rire. Il n'a donc pas de cœur.

Il arrive pourtant que l'intellectuel aime les choses que tout le monde aime, mais au SECOND DEGRÉ.

Exemple: soit une tarte à la crème

et un monsieur qui la reçoit en pleine figure. Vous riez. L'intellectuel rit aussi, mais c'est de savoir que ÇA vous fait rire. La confusion n'est pas possible: le rire au second degré n'utilise qu'un côté de la bouche, étirée vers le haut avec un gloussement sarcastique. Le rire intellectuel ne doit jamais découvrir les dents.

Le second degré est si intime qu'il est incorporé à la psychologie de l'intellectuel que celui-ci ne sait jamais très bien s'il aime en direct ou au second degré. C'est ainsi que l'intellectuel adore les images d'Epinal, la musique des vieilles bandes perforées pour orgues de chevaux de bois et les objets d'art 1900, choses qu'il aurait abominées en leur temps.

Certains êtres sont hybrides. Le boucher qui calcule le prix du bifteck et rend la monnaie agit en intellectuel. Mais une observation plus poussée vous le montrera à un autre moment découvrant la viande. S'il travaille de ses mains, il n'est pas un pur intellectuel. On peut donc le considérer à la rigueur comme un être humain.

Le véritable intellectuel, lui, est marqué dès l'enfance. A l'école, les autres se fichent de lui, lui font des misères, lui volent son goûter. Jamais on ne lui soufflé; d'ailleurs, il n'a pas besoin. C'est

toujours lui qui est puni pour les autres. Au régiment, il en va de même. La survenue d'un intellectuel contient la promesse d'une séance de bon temps.

En résumé, l'intellectuel est un animal inutile et même nuisible. On ne peut plus tuer un crapaud ou lyncher un bougnoule et bien rigoler entre copains: l'intellectuel, d'avance, vous a gâché le plaisir. C'est pourquoi la santé morale des nations exigerait la suppression radicale de ces parasites. L'Eglise, autrefois, préconisait de telles mesures d'hygiène publique. Cependant, on a reconnu récemment que les intellectuels pouvaient, par certains côtés, avoir leur utilité. Aujourd'hui, les pays riches ne tuent plus leurs intellectuels. Ils les gardent comme bouffons.

L'INTELLECTUEL, C'EST LE BOUFFON DU PAUVRE

Jean Dutoit

Tournez le bouton de la radio ou de la télévision après neuf heures du soir. C'est l'heure des émissions dites «culturelles». On vous y présente des intellectuels qui exécutent leur petit numéro. C'est impayable! Le peuple rigole bien. Cela entretenait son optimisme et, par com-

paraison, sa bonne opinion de lui-même.

Autrefois, seuls les riches avaient leurs bouffons. Le Maréchal avait Claudel, le Général avait Malraux. Aujourd'hui, grâce aux progrès de la démocratie, tout le monde a ses intellectuels.

QUAND ON ÉTAIT PLUS BÊTES, ON ÉTAIT PLUS HEUREUX

Hon-hon, idiot du village

Cependant, afin d'éviter que les intellectuels ne gaspillent gratuitement leur potentiel comique en dehors des heures de travail, on les a parqués dans un ghetto appelé Rive Gauche ou Quartier Latin. C'est là qu'on va les choisir. On leur tâte les bras, on leur examine les dents et on les fait avancer en leur agitant un micro devant le nez.

Quand une guerre menace ou quand le beurre renchérit, on jette quelques intellectuels au peuple qui les déchire à belles dents. Ce qui n'est que justice, car c'est bien la faute aux intellectuels si on a la bombe atomique, si nos étés sont pourris et si on a perdu l'Algérie. Entre autres.

CAVAYNE

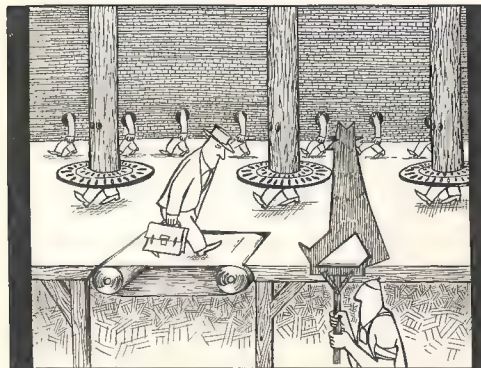


1^{er} TABLEAU

LEVER DE DUPONT

Le souffleur :

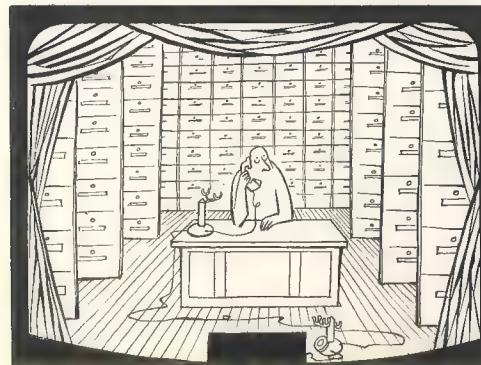
— Vivement ce soir
qu'on se couche.



6^{ème} TABLEAU

LA RUE

Grâce à d'ingénieux artifices
de machinerie Dupont
donne l'impression de mar-
cher alors que seul le décor
bouge.
L'illusion est parfaite, même
pour Dupont.



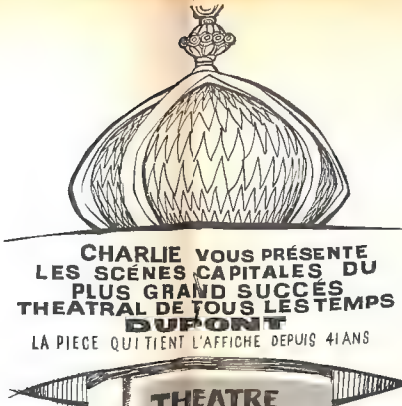
10^{ème} TABLEAU

DUPONT AU BUREAU

Le souffleur (au téléphone) :

— Vivement la retraite !
Dupont (après avoir raccor-
ché) :

— Encore un farceur.
Et là ! là ! là ! vivement la
retraite !



THEATRE DUPONT

DUPONT
PIÈCE EN UNE JOURNÉE
ET MULTIPLES TABLEAUX

15.000^{ème}
REPRÉSENTATION
AVEC
DUPONT

Pour la première fois
il est offert aux amateurs
de théâtre une authentique
tranche de vie.

En effet, à chaque seconde de la
journée, Dupont, acteur malgré lui,
vit en rôle devant les spectateurs
dont il ignore la présence, grâce à
un habile dispositif scénique unique
au monde.

Chaque séance dure 24 heures.
Nous invitons les spectateurs à ne
pas manquer les premières minutes.
Dupont se lève à 7 heures.

Prix des places :
1 journée 6 NF
Le Week-end 10 NF
Le Samedi 400 NF
Dix ans 20.000 NF
Prix forfaitaire pour l'existence.

18^{ème} TABLEAU

DUPONT EN TÊTE À TÊTE

Le souffleur :

— (en aparté) : Vivement
l'heure de la Télé.



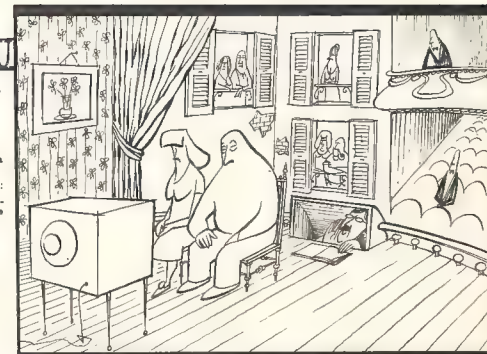
20^{ème} TABLEAU

DUPONT EN PAN- TOUFLES

Le souffleur :

— Vivement la Télé en
couleurs.

Dupont (qui a mal entendu) :
— Tiens, je vais aller pro-
mener le chien, ça me
changera les idées.



THEATRE DUPONT

DUPONT
PIÈCE EN UNE JOURNÉE
ET MULTIPLES TABLEAUX

**ATTENTION
DEMAIN
DERNIÈRE
REPRÉSENTATION**
AVEC
DUPONT



dit sur sa tombe

Au début, avant qu'on lui ait coupé sa chère tête, elle s'appelait simplement Rasade. Ce sont les gardiens qui lui ont donné son surnom parce que, quand j'ai ordonné qu'elle soit exécutée, je leur ai dit: hachez Rasade. C'est seulement une semaine après que j'ai su qu'on l'appelait comme ça dans la conversation. Ça m'a mis dans une colère noire, parce que j'ai cru que ça venait d'une phrase que j'avais entendue dire par un moujik: « Le Sultan va chez Rasade ». Or, je n'étais jamais allé chez Rasade: c'est toujours elle qui venait chez moi. Sinon, je ne me serais jamais permis de lui faire couper le cou. Je ne dis pas qu'elle l'a bien cherché, puisqu'on ne lui demandait pas son avis avant de me l'apporter. N'empêche que, chez elle, je n'aurais pas pu m'empêcher de me considérer comme client (c'est-à-dire de garder un minimum de respect) tandis que, chez moi, je la nourrissais. Je ne suis pas vraiment cruel, et si je ne lui ai pas laissé la vie, c'est plutôt histoire de souligner une remarque que je lui faisais souvent: « Tu as tendance à oublier ta condition, tu ne restes pas toujours à ta place ». Vivante, je suis sûr qu'elle ne m'en voulait pas outre mesure.

Ses histoires étaient toujours un peu tendancieuses, mais sans être grinçantes. Seulement, chaque chose en son temps et

lieu. Jamais on ne m'a vu reprocher à un ministre d'être philosophe, et pour cause. Mais s'il se mettait à faire la concubine, je le ferais exécuter comme elle, et sûrement avec moins d'égards. Mine de rien, il est dur de perdre ceux qu'on aime. On a dit qu'elle me donnait des complexes, et le chroniqueur qui notait ses histoires ne veut toujours pas admettre qu'elle est morte. Ça les regarde. Mes états d'âme n'ont pas besoin de leur opinion, ni ma douleur de leurs témoignages. D'autres estiment que cette exécution était destinée à prouver la valeur d'un projet de loi sur les facilités de paiement que je vais faire voter. Je n'y avais pas pensé, mais c'est vrai qu'il y a là un débouché intéressant. Cette fille m'aura décidément rapporté plus comme ministre mort que comme compagne vivante, et je me félicite de l'avoir connue.

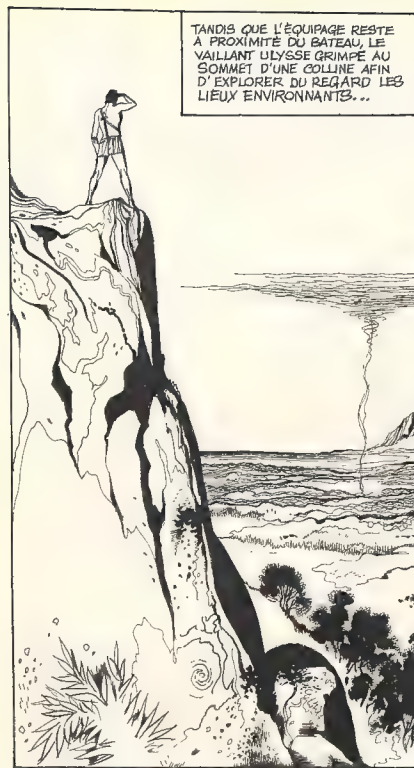
Ma chère Rasade, le monde est injuste et certains qui mériteraient bien plus que toi la mort sont encore à crâner dans mes cachots.

Romain BOUTEILLE

ULYSSE
HOMERE-LOB-PICHARD

ne rendez pas les hommes fous





TANDIS QUE L'ÉQUIPAGE RESTE À PROXIMITÉ DU BATEAU, LE VAILLANT ULYSSE GRIMPE AU SOMMET D'UNE COLLINE AFIN D'EXPLORER DU REGARD LES LIEUX ENVIRONNANTS...



AMIS, CETTE ÎLE EST HABITÉE! DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA COLLINE S'ÉTEND UNE RÉGION BOISÉE. J'AI VU DE LA FUMÉE S'ÉLÉVER PARMI LES ARBRES...



CINQ D'ENTRE NOUS VONT ALLER RECONNAÎTRE L'ENDROIT D'OU PROVIENT CETTE FUMÉE

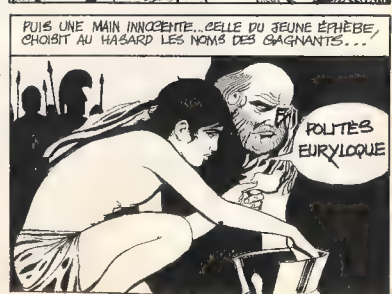
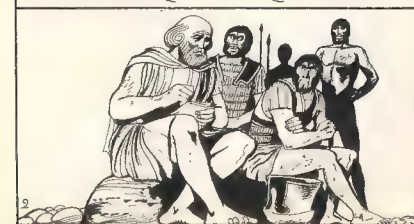
O NOBLE ULYSSE EST-CE BIEN PRUDENT?



LE SORT DESIGNERA CEUX QUI ACCOMPLIRONT CETTE MISSION. HOMÈRE! PRÉPARE LES PETITS PAPIERS!

TOUT DE SUITE, ULYSSE!

À L'AVEUGLETTE, LE POÈTE HOMÈRE GRIFFONNE LES NOMS SUR DE PETITS MORCEAUX DE PAPIER QU'IL PLIE SOIGNEUSEMENT AVANT DE LES JETER DANS UN GASQUE PRÊTE AMABLEMENT PAR L'UN DES PARTICIPANTS...



PUIS UNE MAIN INNOCENTE... CELLE DU JEUNE ÉPIHÈBE, CHOISIT AU HASARD LES NOMS DES GAGNANTS...

FOLTES EURLYQUE

LE HASARD AVANT IGNORÉ ULYSSE, C'EST SOUS LA CONDUITE D'EURLYQUE QUE LES HOMMES DESIGNÉS PAR LE SORT PRENNENT LE DÉPART... EURLYQUE, QUI DEVAIT ÊTRE LE SEUL À REVENIR DE CETTE EXPÉDITION QUELQUES HEURES PLUS TARD.



EURLYQUE! OÙ SONT LES AUTRES? QUE S'EST-IL PASSÉ?

HÉLAS! HÉLAS! NOUS SOMMES ALLÉS LA-OÙ TU NOUS AVAIS DIT D'ALLER ULYSSE!... NOUS AVONS TROUVÉ AU MILIEU D'UNE CLAIRIÈRE UN JARDIN ÉTRANGE, ENTOURANT UNE BELLE BATISSE D'OU PRÉVENAIENT DES VOIX FÉMININES...



POUR LE COUP, NOS GENS S'ÉCROIENT, LANCENT DES APPELS... PARAÎSSAIENT ALORS QUATRE GRACIEUSES NYMPHÉTES QUI RÉPONDENT À NOS CRIS ET NOUS INVITENT À ENTRER, QUE FONT MES COMPAGNONS?



FARDI, ILS COURRENT REJOINDRE LES NYMPHÉTES!

EXACTEMENT! MAIS MOI, PAS FOU, JE RESTE! J'AVAIS FAIRÉ UN PIÈGE...



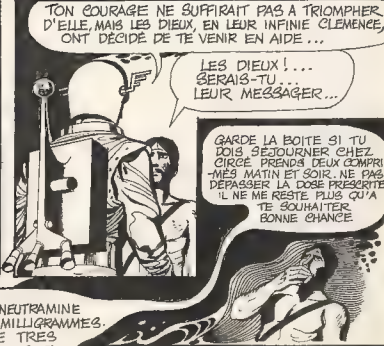
J'AI ATTENDU AINSI DE LONGUES HEURES... PAS UN SEUL DE MES COMPAGNONS N'EST RESSORTI DE CETTE MAISON!

PAR ZEUS! QUOI D'ÉTONNANT? NOS AMIS DOIVENT SE PAYER DU BON TEMPS!

ATTENDEZ! JE N'AI PAS FINI MON RÉCIT...



... DURANT MON ATTENTE, J'AI ENTENDU DES CRIS AFFREUX, DES GROGNEMENTS INHUMAINS, DANS LESQUELS, FOURANT, JE RECOUS LES VOIX DE NOS COMPAGNONS!





APPROCHE,
BEL ULYSSE.
JE
T'ATTENDAIS.

TU M'ATTENDAIS...?

TES COMPAGNONS M'ONT
PARLÉ DE TOI... ILS M'ONT
CHANTÉ TA VAILLANCE ET
TA TÊMERITÉ. JE SAVAIS
QU'EN LES RETENANT TU
VIENDRAIS JUSQU'ICI.

EH BIEN! TE VOILA
SATISFAITE! OU
SONT-ILS A PRÉSENT?



TU VEUX LES VOIR? SOIT, IL SERA
FAIT SELON TON DESIR...
FILLETES! MENEZ CE MORTEL
AUPRÈS DE SES COMPAGNONS.



QUOI! EST-CE LA QU'ILS SE
TROUVENT? AU FOND DE CE
TROU D'OU ÉMANE UNE
ODEUR ÉVOQUANT...



... UNE PORCHERIE!...
VOILA DONC COMMENT CIRCE
TRAITE LES PLUS VALEUREUX
D'ENTRE LES MORTELS! COMME
DES BÊTES!... ALLONS, DEBOUT,
CAMARADES! JE VIENS METTRE
FIN À VOS TOURMENTS!

HI! HI!

HI! HI!

GROIN!



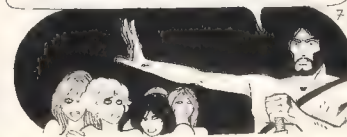
DES COCHONS! HI! HI! TOUS
DES COCHONS!

GROIN!

HOMP! GROIN

OTHON!
POLITES!
ONASSES!
POURQUOI NE
ME RÉPONDEZ-
VOUS PAS?
RELEVEZ-VOUS,
VOYONS! NE
RESTEZ PAS
COMME ÇA!
GESSEZ DE
VOUS CONDUIRE
COMME DES
POURCEAUX
QUI VOUS
ENTOURENT

PAR ZEUS! COMMENT N'AI-JE PAS COMPRIS! ILS
SONT ENSORCELÉS! L'ODIEUSE CIRCE A FAIT
D'EUX DES POURCEAUX! QUELLE ABERRATION!
AH, MES AMIS! JE NE QUITTERAI PAS CETTE
MAISON AVANT D'AVOIR OBLIGÉ CETTE SORCIÈRE
À RÉPARER DE VOUS DES HOMMES!
PAR LES DIEUX, J'EN FAIT LE SÉRMENT!





FIN DE L'ÉPISODE

LA NOCE

Il y a quelques années, je reçus une invitation de la part de cousins vivant en Normandie. Leur fille, Estelle Lévêque, se mariait avec un monsieur Gaspard L'Hermitte.

Je venais de passer des examens qui m'avaient beaucoup fatigué. Je fus heureux d'accepter ce petit dépaysement.

Le cousin Lévêque me reçut à bras ouverts. Je fis connaissance de ma demoiselle d'honneur. Elle avait des joues bien rouges et un regard en coin. J'avais tout lieu de croire que mon petit séjour à la campagne me ferait un bien énorme.

En effet, jusqu'au repas de noces, tout se déroula de la façon la plus parfaite. Une cérémonie à l'église du village, pleine d'une simple et digne bonhomie. Des odeurs de cuisine nous accueillirent lorsque le joyeux cortège nuptial

arriva dans la vieille maison familiale.

Moi, qui, ces derniers temps, avais perdu l'appétit, je me sentais une faim de loup. L'incident éclata lorsqu'on amena sur la table une superbe volaille. Le cousin Lévêque la découpait avec le sérieux d'un chirurgien. Le silence peu à peu se fit lorsqu'il commença la distribution. D'abord, la doyenne, la vieille Lévêque. Elle réclama une cuisse. Ensuite, son mari, le vieux Lévêque. Je suis sûr que mon cousin ne pensait pas à mal lorsqu'il lui donna l'autre cuisse. M. L'Hermitte, père du marié, avait suivi la distribution d'un œil inquiet. Il éclata alors en sanglots et fit de violents reproches à mon cousin. Celui-ci s'excusa. Il était désolé. Il ne savait pas que le pilon était le morceau préféré de M. L'Hermitte. L'aile qu'il proposa en échange avec un grand morceau de blanc fut repoussée avec indignation.



Alors, on essaya de récupérer au moins un morceau auprès des deux aïeuls, mais ceux-ci avaient senti le danger. La vieille dame, ayant englouti le sien en entier, contemplait l'assistance d'un œil serein. Quant à son mari, qui n'avait pas les mêmes facultés d'absorption, il s'était réfugié sur l'armoire normande, où, malgré supplications et menaces, il défendait énergiquement son bien.



La situation commença vraiment à se détériorer. Des paroles acerbes furent échangées, des gestes irréparables furent commis. Je crus, vers 17 h, que l'arrivée du photographe pour la photo de famille calmerait les esprits (j'ai conservé cette photo), mais il n'en fut rien et, après une brève interruption, la dispute reprit de plus belle.



Les années qui suivirent ne m'ont laissé qu'un souvenir confus. Je vis tomber de part et d'autre bien des braves combattants. Ce fut pendant un hiver que je perdis ma demoiselle d'honneur, lorsque le mur de la cuisine s'écroula sur elle. Je tins à lui porter quelques fleurs arrachées d'une gerbe, puis je regagnai le trou où je vivais.



Enfin, profitant d'une accalmie, je décidai de retourner à mes chères études. Par miracle, je n'étais que fort peu blessé. J'emportais avec moi quelques souvenirs du pays, aux charmes rustiques et désuets. En quittant ces lieux où j'avais vécu des moments inoubliables, c'était un lundi, je crois, j'eus un moment de brève émotion et me remémorai les paroles du poète:

Le soleil s'est couché ce soir dans les nues,
Demain viendra l'orage, et le soir, et la nuit;
Puis l'aube, et ses clartés de vapeur obstruées,
Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit.

WOLINSKI



DROODLES

par Roger Price

Quelques mots d'explication inutile

Les doodles (prononcer droudeulse) représentent une forme d'art absolument révolutionnaire qui vous libérera de vos inhibitions en vous permettant d'exprimer votre moi profond. On peut faire des doodles (prononcer droudeulse) même en étant dépourvu de toute espèce de talent. Il représentent, de loin, la méthode la plus sûre pour se rendre populaire dans les soirées mondaines, les surprise-parties, les mariages, les enterrements. Vous pouvez devenir, du jour au lendemain, un Picasso de surprise-partie, rien qu'en griffonnant ce chef d'oeuvre aussi simple que classique:



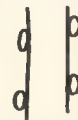
Tout le monde est capable de dessiner ça. Même vous. Aussi, la prochaine fois que vous serez invité à une soirée, jetez-le donc sur un bout de papier ou gravez-le avec la pointe d'un canif sur le buffet de la salle à manger. Chacun voudra immédiatement savoir ce que cela représente et vous déclarerez non sans fierté que c'est

UN COCHON QUI FAIT LE TOUR D'UNE ECURIE.

On vous applaudira. Les plus enthousiastes vous

lanceront des pièces de monnaie. Quelques-uns, jaloux de votre succès, quitteront même la soirée.

Voici un autre doodle (prononcer droudeul) assez connu et que vous avez peut-être déjà vu:



A table, quand la conversation tombe, dessinez ce doodle sur la table. Un convive ne manquera pas de demander ce que c'est. Vous répondrez: C'EST UN OURS QUI GRIMPE DE L'AUTRE COTE D'UN ARBRE.

Vous voyez comme c'est simple!

Faire des doodles n'est pas seulement pratiquer une forme d'art interdite aux imbéciles, c'est aussi exploiter une mine riche d'enseignements. En vérifiant la justesse de vos réponses, examinez donc leur nature; vous pourrez ainsi procéder à une analyse de votre personnalité. Comme vous le verrez, je vous faciliterai la tâche à cet égard en vous livrant mes propres conclusions. Il y a des gens qui ne sont pas d'accord avec elles. Ce sont des Mauvais Penseurs qui ne comprennent rien à la psychologie moderne.

DROODLES

Pour jouer aux droodles, il faut évidemment être fair-play. L'Honneur interdit de jeter un coup d'œil sur la réponse avant de répondre. Cependant, la moralité publique étant ce qu'elle est, je ne fais guère confiance au sens de l'Honneur. Ni à vous.

De toutes façons, vous venez de lire la première leçon et il n'y en aura pas d'autre après. Tout ce dont vous avez besoin c'est d'inspiration et j'ai l'intention, si ça vous amuse, de vous présenter d'autres droodles dans les prochains numéros de « Charlie ». Eh bien, allons-y.

FLIRT DE GIRAFES

Si vous avez trouvé ce premier droodle, d'ailleurs assez simple, cela prouve que vous avez l'esprit vif, que vous vous intéressez aux animaux et que vous êtes pourvu d'un bon naturel.

Si cela vous a suggéré un autre titre, tel que

SPAGHETTI MOISIS

cela prouve que vous avez l'esprit vif, que vous vous intéressez aux spaghetti et que vous êtes pourvu d'un bon naturel.

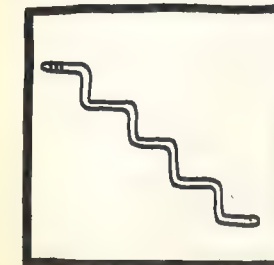
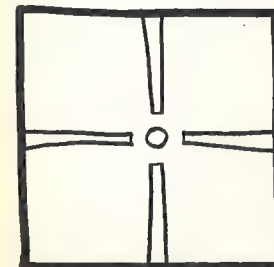
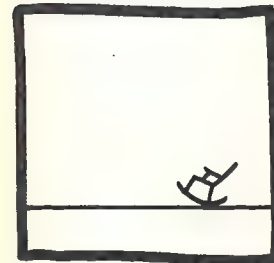
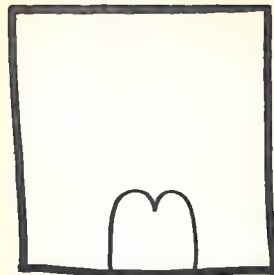
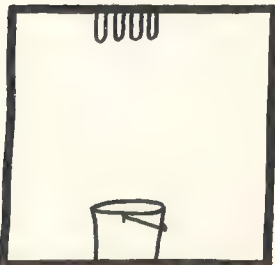
Si vous n'avez pas essayé d'identifier ce que représentait ce dessin et si vous n'êtes d'accord avec aucune des deux interprétations ci-dessus, c'est que vous n'êtes pas pourvu d'un bon naturel.

GRANDE VACHE

Ce droodle, bien sûr, crève les yeux. Vous remarquerez que la vache dessinée ici est l'ancien modèle sans le robinet spécial pour le yaourt. Les vaches sont des braves bêtes qui nous donnent leur lait et qui sont souvent utilisées dans les scénarios des westerns.

Les vaches sont de douces créatures. Des activités anti-sociales comme le meurtre, l'attaque à main armée, l'incendie volontaire et l'escroquerie leur sont totalement inconnues. Contrairement à certains bipèdes qu'il ne me serait pas difficile de nommer, on n'a jamais connu de vache qui ait dit quelque chose de plus bête que « meuh ».

De plus, les vaches sont sensibles. S'il vous arrive d'en croiser une en courant, lancez-lui un mot aimable. Ça lui fera plaisir.



NUDISTE CHERCHANT UN BOUTON DE COL

Peu de gens, parmi ceux à qui j'ai soumis ce droodle, ont trouvé la bonne réponse. Je dois admettre qu'il y a une difficulté parce qu'une question se pose: « Que pourrait bien vouloir faire un nudiste avec un bouton de col? » Cependant, il y a une réponse à cette question. Cette réponse est: « Rien qui vous regarde. »

Comme vous pouvez le constater, ces droodles ont beaucoup plus de signification qu'on pourrait le penser au premier abord.

L'autre titre pour ce droodle (il vaut également quinze points) est celui-ci:

ARCEAU DE CROQUET POUR JUMENT SIAMOIS

LA MERE DE WHISTLER PARTIE VOIR DEHORS CE QUE FABRIQUE LE PERE DE WHISTLER

Ce droodle est assez difficile à deviner. Si vous avez trouvé la bonne réponse, vous avez sans doute besoin d'un examen psychiatrique.

Une interprétation plus normale est celle-ci:

UN CINGLE *

* cet homme s'est levé de son rocking-chair.

QUATRE ELEPHANTS INSPECTANT UN PAMPLEMOUSSE

Si vous avez interprété correctement ce droodle, c'est sans doute que vous aviez louché du côté de la réponse. Honte à vous! Vous devriez essayer de développer votre force de caractère. Comment apprendrez-vous quelque chose sur vous-même si vous ne jouez pas le jeu?

Il y a une seconde interprétation:

CONTESTATION AUTOUR D'UN BILLARD

Si ce titre vous plaît davantage, cela montre que vous êtes un bon à rien et que vous avez tendance à éviter le travail pour traîner dans les salles de billards.

Il y a une troisième interprétation possible:

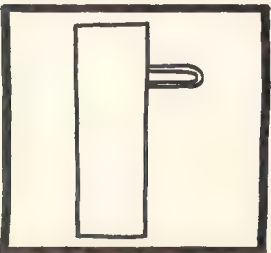
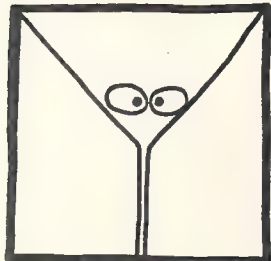
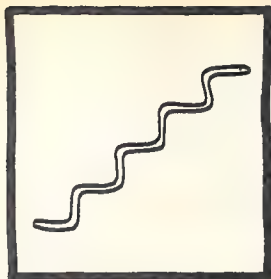
QUATRE CHASSEURS DE LAPINS PAS TRES SPORTS

SERPENT DESCENDANT UN ESCALIER

Ce droodle n'est publié que sur l'insistance de monsieur Rice qui, me semble-t-il, a une coupable faiblesse pour ce genre de symbolisme malsain. Si vous aviez trouvé, cela prouve que vous avez une personnalité dans le genre de celle de monsieur Rice. Pouah.

Autre titre:

SERPENT CUBAIN DANSANT LA RUMBA



SERPENT MONTANT UN ESCALIER

Si vous n'avez pas trouvé la réponse, c'est que vous êtes:

- 1) soit analphabète
- 2) soit très inattentif
- 3) soit ce genre de gens qui lit les journaux en commençant par la fin et en remontant, ce qui est le fait des pieds-plats
- 4) ou bien alors vous êtes en train de feuilleter « Charlie » chez votre marchand de journaux. Bon, eh bien ça suffit comme ça. Sortez vos trois francs et allez le lire chez vous. Vous n'êtes pas un clochard.

Autre titre:

SERPENT CUBAIN DANSANT LA CONGA

Ce doodle s'intitule tout simplement:

MARTINI DOUBLE

Note: beaucoup de gens m'ont fait des réflexions au sujet des olives qu'on voit dans ce doodle. Permettez-moi de vous dire que si vous étiez en train de mariner dans un mélange de gin et de vermouth vous seriez sûrement vous aussi en train de loucher.

Avec la tête en bas, ce droodle devient:

UN MEMBRE TYPIQUE DU KU-KLUX-KLAN

DAMIER POUR DEBUTANTS

Si vous avez deviné, c'est que vous avez un esprit méthodique et que vous mangez vos épinards régulièrement bien que vous n'aimiez pas ça. Cependant, si vous avez identifié ce doodle comme étant un

ECHIQUIER POUR DEBUTANTS

c'est qu'alors vous avez des prétentions intellectuelles. Sans doute suivez-vous des cours du soir et allez-vous voir les films de Bergman et de Pasolini.

HOMME JOUANT DU TROMBONE DANS UNE CABINE TELEPHONIQUE

Si vous avez trouvé ça, vous êtes sûrement un artiste. Il y a un autre titre à ce doodle. On peut le trouver en le retournant. Il devient:

NAIN JOUANT DU TROMBONE DANS UNE CABINE TELEPHONIQUE

Si vous tournez l'illustration sur le côté, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, ce droodle offre une troisième solution :

JOUEUR DE TROMBONE DECEDE

Ce doodle n'est donc pas seulement très astucieux. Il vous donne également l'occasion de vous livrer à quelques exercices, ce dont vous aviez sûrement besoin.

(traduit de l'anglais par Delfell de Ton)

le cheval



HARA KIRI 93
 JUIN 69
 MENSUEL
 4,00F

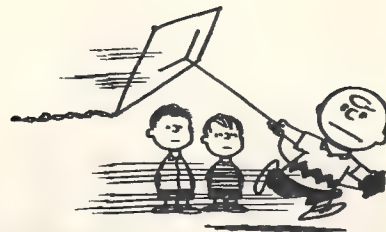
journal bête
 et méchant

manvez des glafes!



f'est bon!

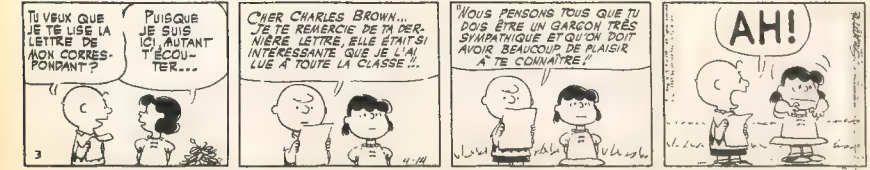
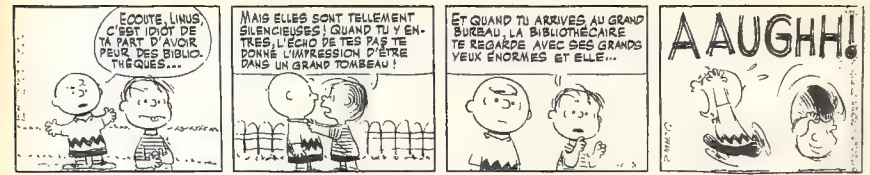
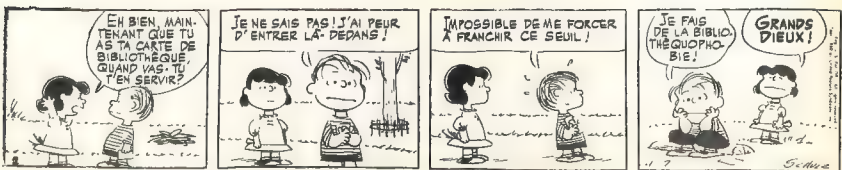
Si vous avez 4 francs à foutre en l'air...

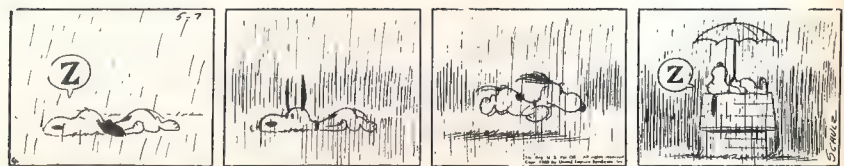
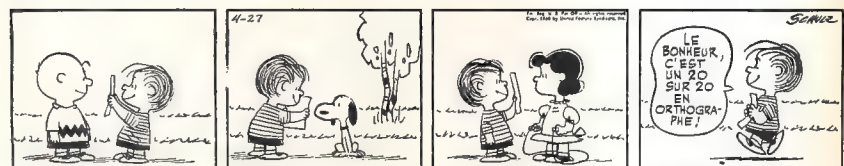


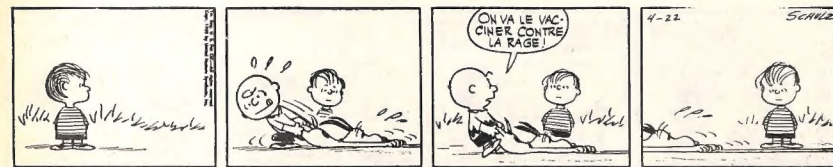
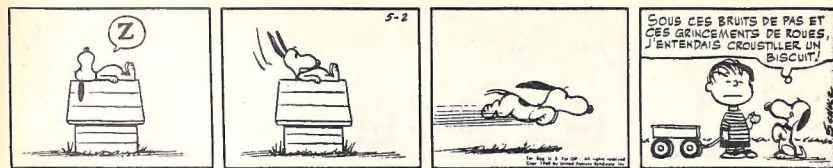
Charles M. Schulz

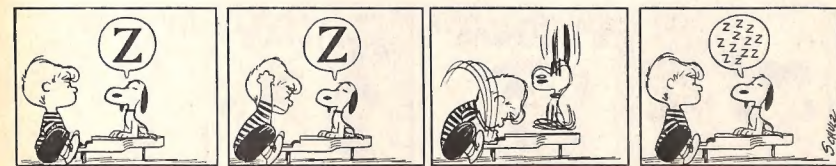
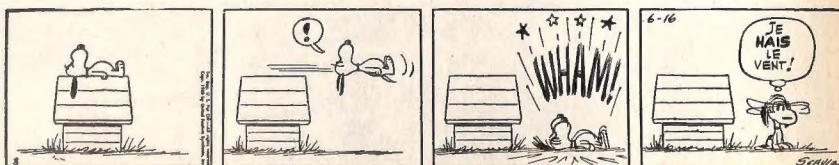
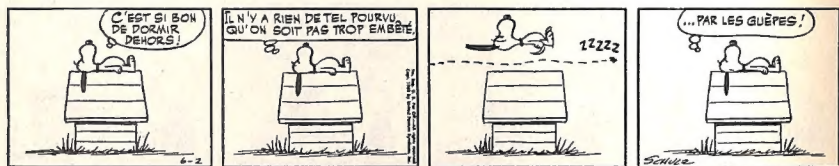
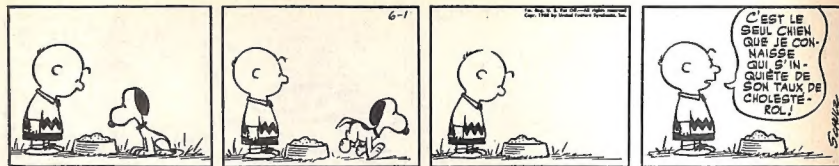
PEANUTS

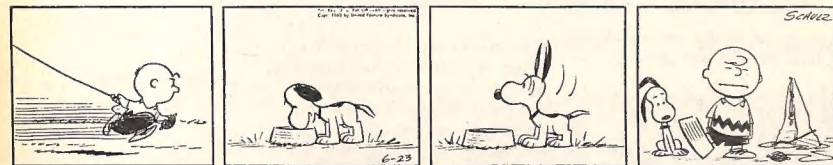
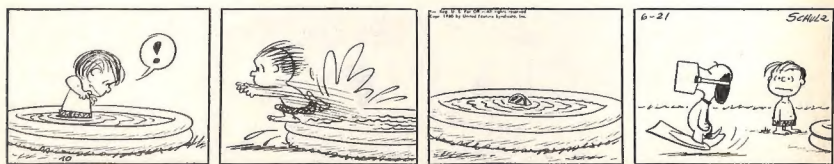
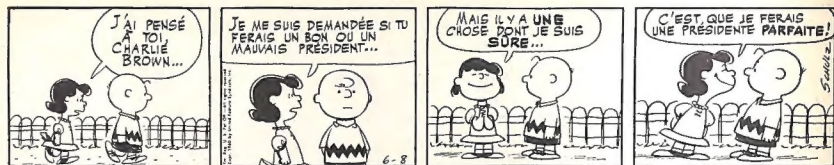












le courrier de charlie

Votre podium pour une vache espagnole, dans le dernier numéro. Page 22, Delfeil de Ton: « Willem n'est pas un génie. » Page 24, Cavanna: « Willem est un génie. » Ils se fichent du monde ou quoi?

Laurent Pomeau - Abbeville

Ils ne se fichent pas du monde mais ce sont des génies.

La traduction de Li'l Abner me paraît excellente mais je ne suis pas d'accord pour le maintien des « Sob », « Gasp » et autres

« Chuckle ». Il faut les traduire ou les supprimer. Tel quel, je trouve que ça casse le rythme et que ça ne sert à rien.

Agnès Roussel - Rouen

C'est une opinion.

Bravo pour vos traductions. Vous savez conserver l'atmosphère américaine et en même temps les textes n'ont pas l'air d'être traduits. On a l'impression qu'ils ont été écrits directement en français. Nous avons eu une discussion à propos des « Chuckle » etc. dans Li'l Abner. Finalement,

nous sommes tous tombés d'accord que Cavanna a sans doute choisi la meilleure solution: les conserver en anglais. De même, dans les Peanuts, pour « Sigh ». Si vous aviez traduit par « soupir », ça n'aurait plus du tout été la même chose. Bref, entre vos traductions et celles que nous avions l'habitude de rencontrer, il y a la même différence qu'entre un film en v.o. bien sous-titré et un film mal doublé comme ils le sont presque tous.

Pierre Bertrand
77 Beton-Bazoche

Vous n'êtes pas bête, vous.

la bibliothèque de charlie

CABU : Le grand Duduche (éditions Dargaud)

CAVANNA : 4, rue Choron (édition Hara-Kiri)
Cavanna (éd. Julliard. Coll. Humour Secret)

GEBE : Rue de la Magie (éd. Losfeld)
Berck (éd. Hara-Kiri)

MAURICE : Les 32 positions de l'androgynie (J.J. Pauvert)
HENRY : Trente ans de dessins (J.J. Pauvert)

WOLINSKI : Album « Bizarre » n. 42 (J.J. Pauvert)
Histoires lamentables (éd. Hara-Kiri)
Ils ne pensent qu'à ça (éd. Denoël)
Je ne pense qu'à ça (J.J. Pauvert)
Je ne veux pas mourir idiot. Dessins (Denoël)
Je ne veux pas mourir idiot. Théâtre (J.J. Pauvert)

A paraître aux éditions de l'Or du Temps (Régine Deforges):

WILLEM : Le libido (puzzle)
WOLINSKI : Jeu de l'oie (jeu)

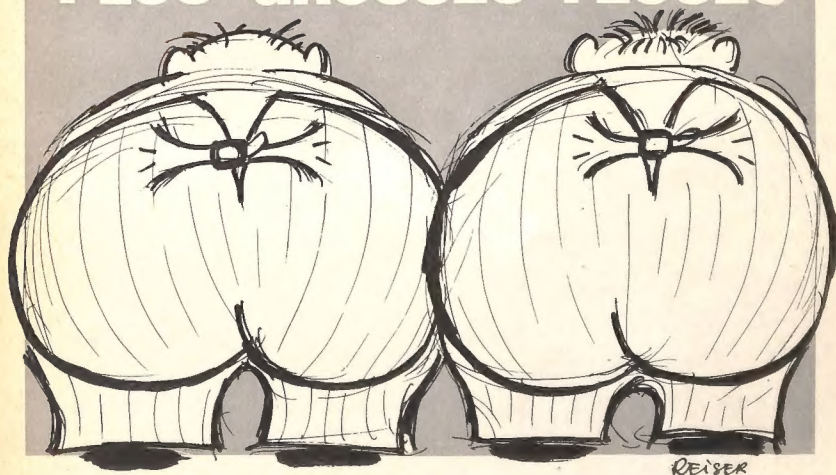


bête et méchant L'HEBDO *hara-kiri*

PROLONGEMENT HEBDOMADAIRE DU MENSUEL HARA-KIRI • N° 16 • LUNDI 19 MAI 1969 • 1 F • TOUS LES LUNDIS

Dernier sondage I. F. O. P. :

C'EST POHER QUI A LES PLUS GROSSES FESSES



Et si vous avez encore 1 franc à foutre en l'air...